

SOCIÉTÉ DES AMIS D'HENRI POURRAT

Bulletin de liaison N°37

Octobre 2020



Bibliothèque du Patrimoine
17, rue Bardoux
63000 CLERMONT-FERRAND

L'Assemblée générale de la SAHP s'est réunie le 30 novembre 2019 à Vertolaye sous la présidence de Charles Fayol. Lors de cette assemblée, ce dernier nous fit part de ses difficultés personnelles qui l'empêchaient de poursuivre son mandat et fit appel aux bonnes volontés pour maintenir l'équilibre de l'association. Ainsi, plusieurs adhérents furent élus au Conseil d'administration. Lors de sa réunion du 27 juin 2020, le C.A. a procédé à la mise en place d'un nouveau bureau :

Bureau

- 1. Josiane Combris, présidente (depuis le 27 juin 2020)**
2. Denise Vigny, vice-présidente
3. Marie-Claire Tournilhac, vice-présidente
4. Aurélien Missonnier, secrétaire
5. Christian Sauzedde, secrétaire adjoint, chargé du site Internet
6. Yvette Boudesseul, trésorière
7. Olivier Faure, trésorier adjoint

Autres membres du CA

8. Luc Schoumacher
9. Jean Lesturgeon
10. Philippe Coeffet
11. François Vialatte
12. Jean-Luc Zarembo

Présidents d'honneur :

13. Joseph Goubier, président de 1985 à 2010
14. Charles Fayol, président de 2017 à juin 2020

CONTACT :

Aurélien Missonnier, Secrétaire

Société des Amis d'Henri Pourrat

Bibliothèque du Patrimoine -17, rue Bardoux - 63000 CLERMONT-FERRAND

ou Chez Yvette Boudesseul - 19 Avenue de la Gerle - 63600 AMBERT

Mail : amishenripourrat@gmail.com - Tél. : 06 87 25 19 58

ÉDITORIAL

Bonjour les Amis.

Permettez moi de vous saluer familièrement puisque nous partageons ce lien en tant qu'amis d'Henri Pourrat. Le 27 juin 2020 un nouveau Conseil d'Administration et un nouveau bureau ont été installés, j'en suis devenue la présidente...

Quel honneur !

En quelques phrases , voici d'où je viens : Ma famille maternelle est à Arlanc (Merle, Viillard) auvergnats depuis toujours... je crois. C'est là que j'ai passé toutes mes vacances auprès de ma grand-mère à la ferme. Mon père lui, est parisien et nous vivions à Paris. Ensuite, j'ai épousé un auvergnat, Loy (Louis) dont les ancêtres semble t-il sont auvergnats sans exception.

Nous sommes revenus après la vie professionnelle dans la maison de mon mari à Saint-Amant-Roche-Savine pour être plus près des nôtres et de nos racines.

J'ai accepté cette présidence en voyant l'enthousiasme, la passion, la connaissance de l'oeuvre d'Henri Pourrat que partage ce bureau. Aussitôt, nous nous sommes mis au travail pour continuer le projet des *100 ans de Gaspard des montagnes*.

Nous continuons :

- Les veillées lecture autour de *Gaspard* qui réunissent de plus en plus de monde et sont un vrai succès (moments d'émotions et de lien sur le territoire).
- L'exposition des bois gravés « Promenons-nous dans les bois... » qui tourne sur le département (Clermont-Ferrand actuellement) et prochainement au-delà avec d'autres partenariats.
- Nous lançons très prochainement le concours d'illustrations sur *Gaspard* (qui devait sortir pendant le confinement). Celui-ci s'adresse à tous les publics, plus une animation faite par Isabelle Piat et Denise Vigny auprès des enfants des écoles primaires et autres centres afin de faire perdurer l'envie et le plaisir de lire *Gaspard* et la littérature d'Henri Pourrat.

Nos projets :

- L'organisation d'une collecte de témoignages des lecteurs d'Henri Pourrat.
- La préparation de l'exposition sur les illustrateurs de *Gaspard des Montagnes*.
- La reprogrammation du spectacle musical et théâtral *Il fait du vent sur une route et ce soir la lune est au ciel* par la compagnie l'Excentrale (ex Auvergne Imaginée) qui a déjà réuni une centaine de personnes enthousiastes à la Jasserie du Coq Noir.
- La présentation de *L'Opéra des Montagnes* de Luc Schoumacher, prévue une fois à Clermont et une fois à Ambert.

- La programmation également de plusieurs dates de *René Isidore raconte*, spectacle de trois contes d'Henri Pourrat par la Compagnie Latitudes.
- Participation à la Nuit de la Lecture, en janvier prochain.
- Plusieurs dates également de *Ceux d'Auvergne* par Gérard Soumillard.
- Des veillées-lecture du *Chasseur de la Nuit* pour évoquer la vie d'estive dans les jasseries des Hautes-Chaumes.
- Une conférence de Jean-Claude Forêt sur la langue occitane dans *Gaspard des Montagnes*.

À la fin de l'année, sortira le *Cahier Henri Pourrat* n°33 concocté par Henri Luras, petit-fils d'Henri Pourrat et Jérôme Trollet, président des Amis de Philippe Kaepelin sur la correspondance Pourrat-Kaepelin avec la participation de la SAHP. On peut déjà annoncer également le *Cahier* n°34 en 2021 sera une relecture de *L'Homme à la Bêche* avec une rédaction du Père Joseph Ayel sur les points communs entre la pensée d'Henri Pourrat et la philosophie de Pierre Teilhard de Chardin.

Notre plus grand projet est bien sûr la future inscription du « CONTE », la collecte des contes en Livradois-Forez et à Ambert et leur réécriture par Henri Pourrat, au Patrimoine Culturel Immatériel de l'UNESCO. Pour cela, il nous faut faire vivre ces contes sur le territoire, les rendre très présents, vivants, afin de crédibiliser notre demande. Ceci explique et justifie toutes ces manifestations à venir.

Évoquons aussi la promenade rituelle qui, une fois par an, réunit les adhérents sur les lieux en relation avec l'histoire familiale et amicale d'Henri Pourrat.

Le 14 juin 2019 c'était à La Guillerie où est né Lucien Gachon. De beaux et bons moments de rencontre ; En 2021, ce sera une promenade en Limagne, Billom, Pont-du-Château pour retracer le passé familial d'Henri Pourrat et l'historique de ces 2 villes (entre le 29 mai et le 5 juin).

Je terminerai en utilisant le mode familier du début de cet éditorial et en paraphrasant Henri Pourrat :

**Que la lumière bleue des montagnes et du ciel auvergnat
nous conduise vers la réussite.**

Permettez-moi également d'y associer ma maman décédée qui me répétait sans cesse « *Regarde comme elle est belle notre Auvergne.* »

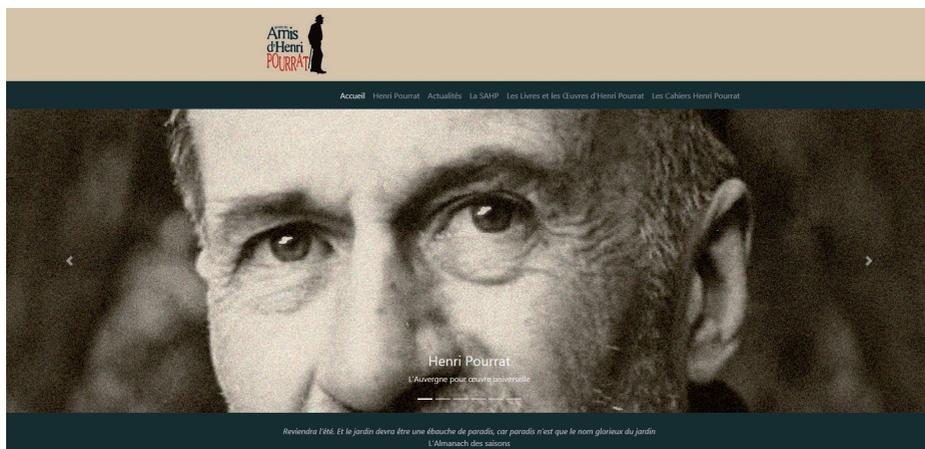
La Présidente
Josiane Combris

Les activités de la société des Amis d'Henri Pourrat en 2019 et 2020

1. Création du Site Internet www.henripourrat.fr

Le passage au numérique est indispensable ; le public nous rejoindra progressivement via Internet. Déjà, le site nous permet d'être contactés par des enseignants, des journalistes, de nouveaux adhérents... En outre, le forum permet de communiquer avec les adhérents possédant une adresse e-mail.

<http://www.henripourrat.fr/>



2. Le grand projet des « 100 ans de Gaspard »

Pourquoi célébrer les 100 ans de Gaspard ?

Le 7 octobre 1918, Henri Pourrat débutait l'écriture de ce qui deviendra *Les Vaillances, Farces et Aventures de Gaspard des Montagnes*, œuvre majeure de l'écrivain ambrertois. Après un mois et demi de travaux préliminaires, Henri Pourrat entame ce grand chantier qui durera plusieurs années, jusqu'en 1931, date de parution des 4 tomes de *Gaspard des Montagnes*. Le manuscrit du premier volume, *Le Château des sept portes*, est envoyé au *Figaro* en septembre 1921 et remporte, en décembre, le 1^{er} Prix littéraire du *Figaro* à l'unanimité. Colette, alors membre du jury, aurait déclaré à la lecture du texte : « *Que ça sent bon !* ». Dès janvier 1922, *Gaspard des Montagnes* est publié sous forme de feuilleton dans *Le Figaro*.



Dans *Gaspard* chaque chose a un nom, chaque fleur, chaque animal, chaque outil, chaque geste de la paysannerie... Chaque route, chaque lieu existent sur les cartes IGN du Livradois... Les personnages sont nombreux... Ça sent le serpolet, le foin, les sous bois, parfois l'étable et la saignée du cochon... On retrouve le goût du miel, du beurre sorti tout frais de la baratte, du pain, de l'huile de noix et des « soupes dorées » (le pain perdu) de l'enfance... On attrape le poisson à pleine main dans l'eau claire et froide de la rivière, entre les rochers... Les sapins, la lune, le vent sont comme des baromètres... ils annoncent ce qui va suivre : les peurs, les bagarres, les vengeances... mais aussi les farces, les bons mots, les chansons, les contes, les bourrées... et les amitiés fidèles, les amours vraies et contrariées, les soutiens indéfectibles... tout cela est dans *Gaspard des Montagnes*.

C'est « *une histoire à cent histoires* » disait Henri Pourrat. « *Je suis parti d'un conte populaire, conte d'almanach, qui se retrouve dans toutes les provinces (J'en ai bien six ou dix versions)* » : le conte de la main coupée. Il disait aussi : « *c'est une grande chose de nature, de paysannerie, d'émotion humaine.* »

Gaspard des Montagnes est régulièrement réédité par les Éditions Albin Michel. Il reste un moment marquant pour chacun de ses lecteurs. Outre le Prix littéraire du *Figaro* (décembre 1921), il a aussi reçu le Grand Prix du roman de l'Académie française en 1931.

Les 100 ans de *Gaspard* sont l'occasion pour les membres de la Société des Amis d'Henri Pourrat d'intensifier, durant 3 années, leurs actions en direction de nouveaux futurs lecteurs et d'activer des partenariats institutionnels, pédagogiques et littéraires.

La conception du projet a déjà permis de dégager deux axes forts :

- **autour des contes**

Dans l'idée à moyen et long terme de renforcer l'identité d'Ambert comme haut lieu du conte.

Cette orientation pourrait également favoriser une future demande d'inscription du *Trésor des Contes* (collecte de contes et leur écriture par Henri Pourrat de 1909 à 1959, soit un millier de contes collectés autour d'Ambert) au Patrimoine Culturel Immatériel de l'UNESCO.

Il s'agit donc, à travers le projet « Les 100 ans de *Gaspard* » de favoriser l'expression du conte, de contribuer à en faire un mode d'expression artistique, caractéristique et encore vivant de la région d'Ambert et d'amorcer une nouvelle valorisation de ce patrimoine.

• **autour des veillées**

Gaspard étant structuré en veillées, la forme « veillée » a été retenue pour de nombreux événements du programme. Moments de convivialité en toute vérité et simplicité...

Plusieurs rdv grand public ont déjà eu lieu :

La vieille Marie contait, et contait, assise dos rond près de la fenêtre...

- 30 /11 2018 : « *Il fait du vent sur une route et ce soir la lune est au ciel* » spectacle musical et théâtral de la Compagnie L'auvergne Imaginée, donné à l'école Henri Pourrat d'Ambert, comprenant des textes de *Gaspard des Montagnes* et du *Trésor des Contes*.



- 24/05-28/06 et 13-21/07/19 : Exposition, à Olmet et à Saint-Amant-Roche-Savine, de 27 estampes de l'artiste argentine Irène Weiss illustrant 6 contes d'Henri Pourrat issus du *Trésor des Contes*.

- 31/05, 1/06 et 7/08/2019 : « *Les signes d'Irène* » création théâtrale sur une correspondance fictive entre Henri Pourrat et l'illustratrice Irène Weiss. Spectacle donné à Ambert (2 fois) et à la Jasserie du Coq Noir à Saint-Anthème.

Mais c'est pas Dieu possible ! Monsieur le curé...

Il va faire le veau !!!



AU ! AU ! AU !

- 31/08/2019 : *Il fait du vent sur une route...* Balade animée par l'Excentrale (ex Auvergne Imaginée) à la Jasserie du Coq Noir à Saint-Anthème.

- Depuis le 1/08/2019 : Itinérance de l'exposition des bois gravés de François Angeli (Richard de Bas, Château de Mons, Saint-Amant-Roche-Savine, Le Bief Ambert, Maison du Pont au Pont-de-Celles, à la Bibliothèque du Patrimoine de Clermont-Ferrand jusque fin octobre, puis en Gare de l'Utopie à Vertolaye.

Promenons nous dans les bois...

Les bois graves de François Angeli



*Gaspard plus doux que les doux
et plus coquin que les coquins.*



- Lectures du premier tome de *Gaspard des Montagnes* par la Compagnie L'EnVolante sous forme de 7 veillées dans des lieux différents de la Communauté de Communes Ambert Livradois Forez. Moment de convivialité avec auberge espagnole...

Une version condensée du *Château des Sept Portes* a aussi été donnée à la Maison du Pont près de Thiers.

- Projection du film de Jacques Meny, *Une journée dans la vie d'Henri Pourrat* à la Maison du Pont le 12/03/2020, suivie d'une causerie animée par Isabelle Piat

Communication sur le projet

Une petite vidéo a été réalisée par Isabelle Piat et Aurélien Missonnier afin de rendre compte et partager ce qui a déjà été fait.

Sept articles pleine page ont été publiés par le journal *La Montagne* (pages Thiers-Ambert) à l'occasion du projet, plus d'autres articles ponctuels et plus courts.

La COVID 19 nous a stoppés dans notre élan.

En 2020, le projet aurait dû se poursuivre sur cette lancée et même s'intensifier avec un programme rejoignant les villes de Clermont-Ferrand et Lyon... voire même à Paris et l'étranger (Belgique, Suisse, Tchéquie...). Des dossiers de demandes de subventions avaient été déposés dans le but de trouver les aides financières nécessaires. Le projet recevait un bon accueil...

La crise sanitaire a brusquement tout stoppé !

Aujourd'hui, la Société des Amis d'Henri Pourrat a constitué un nouveau dossier, post COVID, sur la période automne 2020 - décembre 2021.

Ce dossier fait état d'une reprogrammation des actions, tout en les adaptant au mieux aux obligations de sécurité sanitaire, gestes barrières et distanciation physique. Le projet se reconcentre sur la région Auvergne-Rhône-Alpes.

Le projet va tenter de repartir !

Une re-programmation est en cours... Suivez toutes nos animations sur le site internet www.henripourrat.fr

Et de nouvelles activités compatibles avec la COVID 19 sont engagées :

a) Lancement d'un concours d'illustrations de *Gaspard*

Les représentations de *Gaspard* sont nombreuses. Les innombrables rééditions de l'ouvrage (plus de 60), ont, à différentes époques, mobilisé des illustrateurs, chacun dans son style. Nous en comptons entre quinze et vingt. Le premier, en 1938, étant Henry Cheffer (1880-1957) et la dernière se nomme Elza Lacotte en 2019. Ce livre et son personnage principal, Gaspard, continuent d'inspirer des illustrateurs. D'où ce concours.



« Avec un bâton de noisetier,
on fait le tour du monde. »

Histoire des gens dans les montagnes du Centre,
Henri Pourrat, 1959
Illustration de Jacques Poinson, 2003



Trois illustrations de *Gaspard des Montagnes* par
Henry Bischoff Gaston Barret Nicolas Rubio

Objet du concours

Des textes sont à disposition des participants. Il s'agit d'extraits montrant la personnalité et la façon d'être de Gaspard. Des illustrations du personnage ont été regroupées ainsi que des lithographies de l'époque. Souvent représenté avec un grand chapeau à larges bords, chaussé de guêtres et de sabots, armé d'un bâton, Gaspard est décrit comme vaillant, farceur et courageux.

Le but du concours n'est pas de copier les illustrations déjà réalisées. Au contraire, chacun doit laisser s'exprimer son imagination et sa sensibilité propre.

Modalités de participation

Le concours est ouvert à tous, selon 4 catégories :

1. Les enfants de moins de 12 ans,
2. Les 12 - 18 ans
3. Les adultes amateurs
4. Les artistes professionnels.

Il s'agit d'un concours individuel. Les illustrations sont à envoyer jusqu'au 15 avril 2021 inclus à l'adresse suivante :

Société des Amis d'Henri Pourrat - Bibliothèque du Patrimoine
17 Rue Bardoux 63000 CLERMONT-FERRAND

Tout dessin envoyé après la date limite ne sera pas pris en compte.

Conditions

Le support doit être une feuille (grammage/épaisseur/texture au choix) d'une dimension comprise entre un A4 (21 x 29,7 cm) et un A3 (29,7 x 42 cm). Tout autre format ne sera pas pris en compte.

L'illustration peut être réalisée avec n'importe quelle technique : crayons, pastel, feutres, peinture, collage, fusain, etc. Ce ne peut pas être une BD, ni un poème, ni une histoire illustrée. **Nous voulons des représentations de Gaspard.** Chaque participant devra impérativement accompagner son illustration de ses noms, âge, adresse, téléphone. Tout dessin ne respectant pas ces critères ne sera pas remis au jury.

Sélection et résultat du concours

Chaque catégorie aura son jury. Composé de 5 personnes compétentes, chaque jury sélectionnera au maximum 10 illustrations dans sa catégorie et désignera les 3 meilleures parmi ces 10.

Toutes les illustrations sélectionnées (soit environ 40 pour l'ensemble du concours) seront exposées et montrées au public. Les 3 gagnants de chaque catégorie seront récompensés.

Une animation a été mise au point pour les enfants de moins de 12 ans. La Société des Amis d'Henri Pourrat peut intervenir dans les écoles primaires, centres de vacances de la région Auvergne-Rhône-Alpes...

Tél. : 06 81 74 91 06



b) Lancement d'une collecte de témoignages

Autre activité, toujours à l'occasion des « 100 ans de *Gaspard* » : la Société des Amis d'Henri Pourrat lance une collecte de **témoignages des lecteurs de *Gaspard des Montagnes***. À l'image de Michel Zink, Alexandre Vialatte, ou Jean Dubuffet (voir leurs témoignages ci-après), nous cherchons à savoir dans quelles circonstances les adhérents de la SAHP, et d'autres..., ont découvert *Gaspard des Montagnes* et/ou Henri Pourrat et quelle(s) relation(s) ils entretiennent avec l'œuvre et son auteur ?

Cette collecte devra par la suite être rendue publique par un moyen qu'il reste à imaginer... Pour témoigner, vous pouvez adresser un courrier à :

Société des Amis d'Henri Pourrat - Bibliothèque du Patrimoine - 17 Rue Bardoux
63000 CLERMONT-FERRAND ou sur amishenripourrat@gmail.com



Témoignage de Jean Dubuffet

Mercredi 25 octobre.

C'est moi qui le lis d'abord, le Gaspard des Montagnes, et je le passerai à Lili après. Je suis émerveillé, je n'avais pas imaginé pareille chose. C'est épique, c'est considérable, c'est l'Iliade auvergnate. J'ai connu l'Auvergne à Bercy, la crème de l'Auvergne est à Paris à débiter ses canons de rouge en suçant ses moustaches et répandant son beau parler sonore. Il fallait bien penser que le grand Conteur se manifesterait dans le terroir. C'est la réserve du Riche langage. À toutes les pages de Gaspard je m'émerveille et j'applaudis. Et quel bien cela me fait ! Cette eau m'emplit, et me gonfle, comme une morille sèche, je me sens renaître. C'est une cure. Je vais devenir autre. Je veux devenir autre. (Jean Dub)

Témoignage d'Alexandre Vialatte

Après l'avoir lu, il aurait dit à son ami Henri Pourrat :
« *Ça me donne envie de marcher sur les mains !!!* »



3. Compte-rendu de la sortie-promenade à La Guillerie sur l'amitié qui liait Henri Pourrat et Lucien Gachon, le 14 juin 2019



Sortie très appréciée par tous les participants, organisée par Marie-Claire Tournilhac avec l'implication de Catherine Brémeau (petite-fille de Lucien Gachon), Jean-Luc Zarembo (qui a fait sa thèse sur Lucien Gachon et membre de notre Conseil d'administration) et et par d'autres bénévoles de l'association.

À l'occasion du soixantième anniversaire du décès d'Henri Pourrat et du trentième anniversaire de celui de Lucien Gachon, nous avons souhaité rappeler le souvenir de la profonde amitié qui lia les deux hommes de 1921 à 1959.

Leur importante correspondance (709 lettres) nous fait découvrir leur idéal, leurs préoccupations (vie familiale, soucis domestiques, rencontres, etc.), mais surtout leur travail réciproque, qui, au fil du temps, se fonde en corrections réciproques de leurs manuscrits :

- Pourrat conseille Gachon dans la maîtrise de ses romans ;
- Gachon relève sévèrement les erreurs géographiques et les confusions de Pourrat sur la flore et la faune.

Tout est toujours dit avec respect, amitié et considération. Pourtant, leurs idées sont différentes sur la politique et la religion. Mais ils finissent toujours par se rejoindre et considèrent que rien ne doit altérer leur amitié et leur relation ; leur amour de la terre, du monde rural, de la famille, des amis, les ont réunis à jamais.

Ce vendredi 14 juin 2019, nous nous sommes retrouvés une trentaine devant l'église de Cunlhat qu'une très aimable dame nous fit visiter. Puis, nous sommes partis en direction du domaine de La Guillerie, où Lucien Gachon est né et pour lequel il a toujours gardé un profond attachement.

Nous avons rendez-vous avec Mesdames Catherine Brémeau-Gachon et sa soeur Françoise Gachon, filles de Louis, et petites filles de Lucien. Elles nous attendaient dans une clairière du fameux Bois de la Flotte où furent évoqués quelques textes des deux écrivains ; puis, les uns à pied, les autres en voiture, nous nous sommes retrouvés à La Guillerie... sous la pluie !

La maison nous attendait avec un bon feu dans le fourneau de la petite cuisine - salle à manger et, durant cette fin de matinée, la notion du temps fut totalement oubliée autour de multiples évocations des héros du jour.

Nous nous sommes rendus à La Chapelle-Agnon pour un déjeuner qui se prolongea encore en échanges. Puis chacun partit de son côté, et certains se dirigèrent vers Saint-Amant-Roche-Savine où se tenait une exposition d'estampes d'Irène Weiss sur 6 contes d'Henri Pourrat.

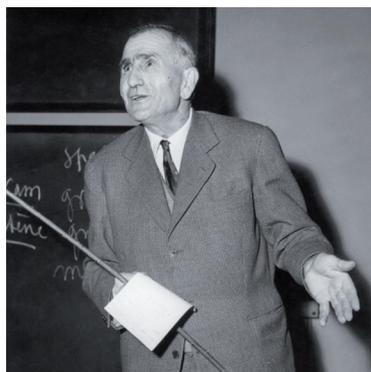
Deux extraits de textes du *Chemin des Chèvres* d'Henri Pourrat ont été lus durant cette sortie-promenade, suite de récits de promenades en Auvergne avec son ami Berthold Mahn.

Le début est une visite à La Guillerie :

« *Nous arrivons aux plantations de Gachon, ces bois de pins qu'il a plantés de ses mains, puis, pendant des années, débarrassés des fougères jusqu'à ce qu'ils aient pris le dessus. Quels asiles aux champs de l'été, et quel goût d'aventure et d'indépendance...* »

« *La cuisine, c'est « la maison », c'est là qu'on vit. Au bout de la table, près de la fenêtre, Lucien nous parle du roman qu'il est en train d'écrire La Première Année.* »

Le Chemin des Chèvres, Henri Pourrat, Éditions Slatkine, Genève, Paris, 1981



Pour découvrir ou redécouvrir Lucien Gachon :

- 1) La thèse de Jean-Luc Zarembo, *Lucien Gachon en Livradois, le pédagogue de la ruralité*, Éditions de La Montmarie en coédition avec le Parc Naturel Régional Livradois Forez
- 2) *La correspondance Lucien Gachon - Henri Pourrat (708 lettres de 1921 à 1952)*, une des périodes charnières du XX^{ème} siècle, *Cahiers Henri Pourrat* N° 11, 12, 13, 14, 15 et 16



Prochaine sortie-promenade Printemps 2021

Henri POURRAT, promeneur – voyageur

Projet pour une sortie promenade en 2021 - le 29 mai ou le 5 juin 2021 (date à confirmer) préparée par Marie-Claire Tournilhac

Henri Pourrat est souvent présenté comme l'écrivain statique : le matin confiné dans son bureau, la fenêtre grande ouverte pour « respirer », l'après-midi en promenade dans les environs d'Ambert pour « respirer » au grand air... !

Il s'est effectivement astreint la plupart du temps à cette hygiène de vie afin de lutter contre la tuberculose, cette grave maladie qui faisait des ravages à cette époque. Grâce à sa volonté, à l'encouragement précieux d'amis, et par la suite, à une épouse attentive et dévouée, il put vivre normalement et, contrairement à ce que l'on croit, il s'est fréquemment déplacé hors d'Ambert.

Il ira à Paris (jusqu'en 1938) rencontrer sa famille maternelle, ses amis et relations parisiennes et ses différents éditeurs.

Il alla fréquemment séjourner à Clermont chez son ami Joseph Desaynard, personnage médiatique qui lui fit rencontrer tout le Clermont culturel de l'époque et le reçut dans les Combrailles dans sa propriété des « Aymards ».

Que ce soit pour Paris ou Clermont, il utilisait le train : l'autorail Paris - Vichy - Ambert - Le Puy (« le PVAP » comme on l'appelait) ; pour Clermont, il fallait changer à Pont-de-Dore, près de Thiers et prendre le « Clermont-Ferrand-Lyon ». Des amis motorisés lui ont permis de découvrir l'Auvergne, le Bourbonnais, la Haute-Loire, etc. Ce fut Jean Larat, Berthold Mann entre autres, et surtout Lucien Gachon...

À l'époque, le moyen le plus usité pour aller d'une localité à l'autre était l'autobus. Dans ce transport en commun, les gens n'étaient pas branchés sur leur portable, et les conversations allaient bon train. Henri Pourrat sortait de sa poche un petit calepin et notait ce qu'il entendait, ce qu'il voyait, tout ce qui pouvait être matière à son écriture.

En 1924, Joseph Desaynard conseille à Henri Pourrat d'aller au Vernet-la-Varenne, rencontrer son ami Maître Brossel, notaire, lettré, bibliophile, dépositaire des documents de Gobineau émanant du château de Chaméane. Dès cette visite une grande amitié se noua. Durant l'été de cette même année, une seconde visite au Vernet lui fit rencontrer des familles originaires du pays, revenant pour l'été dans leur maison familiale. C'est ainsi qu'il fit la connaissance de la famille Félix Bresson,

propriétaire de « L'Enclos ». Il y rencontra Jeanne Baraduc, sœur de Madame Bresson, épouse du Docteur Baraduc, médecin et maire de Châtel-Guyon.

Il semblerait que ce soit également à cette époque qu'il rencontra Jean Bresson, étudiant en médecine, fils de Félix et Élise Bresson. Une grande sympathie se créa entre Jeanne Baraduc et Henri Pourrat ; celui-ci fit plusieurs séjours à Châtel-Guyon où Madame Baraduc, étant peintre, fit le portrait d'Henri Pourrat.

C'est probablement à Châtel, en 1926, que Pourrat fit la connaissance de Marie Bresson qui devint son épouse en 1928.

Monsieur Félix Bresson étant magistrat, Conseiller à la Cour d'Appel d'Aix-en-Provence, Henri Pourrat se rendit dans cette ville, lorsque son épouse retourna près de ses parents pour la naissance de leur première fille Françoise. À l'occasion de ce voyage, il alla à Manosque rencontrer Giono.

La famille Bresson prit sa retraite à Pont-du-Château, dans la maison familiale, belle maison qui domine l'Allier et d'où l'on découvre un magnifique paysage, cher à Pourrat.



Par son importante correspondance, l'écrivain a beaucoup voyagé, d'abord dans toute la France mais aussi à l'étranger : Tchécoslovaquie, Irlande, Suisse, etc.

Le seul voyage réel fut le tour de la Suisse romande en automobile avec son épouse et ses enfants en 1950.

Ce survol sur « Pourrat voyageur » est une introduction pour notre sortie promenade dans les Limagnes :

- Billom était le « grenier » du Livradois où il y avait beaucoup d'échanges commerciaux,
- Pont-du-Château et son passé familial et historique vaut la peine de s'y arrêter.

En 1935, les éditions Arthaud avaient demandé à Henri Pourrat un guide illustré de l'Auvergne ; vaste travail pour lequel l'écrivain a dû avoir l'aide de Lucien Gachon. Ce guide se présente en 2 volumes :

- *Au fort de l'Auvergne* : Combronde - Monts-Dores - Artense - Cézallier (1935)
- *L'Auvergne : Les Limagnes* (1936)

Dans les premières pages de ce second volume, Henri Pourrat écrit :

« Sur les deux France, séparées par la Loire, le Massif-Central a rayonné : il a aidé à leur mariage. Car, si le Nord régent le Midi, le Midi le lui rend, et la France, c'est ce mariage même. Son amalgame est le fait de ce massif, château d'eau, citadelle, grenier

des énergies nationales, qui n'unit pas seulement les deux France d'une mortaise de granit aux multiples tenons, mais qui pousse loin dans leurs fibres mille veines nourricières.

[...] Le climat de Limagne, chaud et sec, on le dit pareil à celui de l'Alsace... L'été emploie son soleil bourdonnant à faire le vin sur les rampes fauves des côtes, le pain sur les grandes pièces de terre de la plaine, là-bas vers Clermont. L'hiver s'emmitoufle de brume, le froid pique ; un froid nordique encore. Mais il pleut trois fois moins sur les abricotiers de Limagne que sur les sapins du Sancy.

La Dore et l'Allier vont se côtoyant, lentes à se rejoindre, comme la vertu et le bonheur. De leurs faux bras, elles tracent un lacs de méandres parmi les arbres qui aiment le bord des eaux. Là, s'étalent les sables. Ce champ éventuel de la crue, c'est le royaume du pêcheur, du vannier, du vagabond.

Une grande ride bocagère descend jusqu'au Bourbonnais ; souvent plaquée de nappes de galets, cette échine argileuse et sableuse s'effile en s'abaissant vers le nord. Sur ses près, barrés de saules ou enchevêtrés d'oseraies, elle porte des flaques d'eau dormante. Le peu des terres maigres, en petits bois mélancoliques, y avoisine les gaulis de chênes, les massifs aux verdeurs vives des noisetiers et de l'acacia. Dans un fond, les sabres des roseaux montent en bottes drues.

Une paix déchirante comme une nostalgie : l'odeur de l'herbe et de la terre trainant dans le triste soir d'été... Vers l'ouest, dans une confusion d'herbages, de haies, de têtes d'arbres, la plaine s'élargie en un brouillis...

On ne sait quel désir passe alors près du cœur, à contempler la haute procession des Dômes, arrêtée sur une contrée d'or pâle et de nuées où les rais bleuâtres d'une gloire s'écartant à larges tombées inégales.

Les soirs, du train, en revenant de Clermont, on regardait ces monts, ces espaces de fraîcheur... »

Limagne de Billom

« Lucien Gachon nous expliquait le Canton de Billom, une Limagne encore aux lisières du Livradois, que commandent les volcans à forteresse de Montmorin et de Mauzun. Mais une Limagne moins isolée, qui n'est séparée de la grande Limagne, au couchant, que par les deux Turluron, et au nord, que par la montagne de Courcour. Un vestibule où la rousse terre calcaire se marie à la terre noire des volcans. Il s'ouvre comme un marché entre plaine et montagne. Il a des fours à chaux ; de son argile il fait des tuiles, des briques, des poteries ; surtout il a des vignobles. Chaux, tuiles et vins, la montagne Livradoise venait demander tout cela à Billom... »

[...] « La grande Limagne, c'est la Limagne de Clermont, calcaire, plane et nue. Cette mer de moissons dont parlèrent les anciens. Une opulence qu'on touche de la main et le vide des horizons... Les lignes de la voie (ferrée), des routes mènent leurs traits rectilignes sur la plaine sans rides.

Cependant des buttes se lèvent, posées sur le plat du sol, ainsi qu'une meule de blé sur l'aire. C'est de sa falaise, consolidée par des veines de bitume, de même que des vertus le sont, d'aventure, par des filons de mauvais sentiments, que Pont-du-Château domine. Pont-du-Château aurait dû avoir une belle fortune. En ce point, un pont avait pu être jeté et fondé sur le roc. Partout ailleurs le cours était trop large ou les berges trop molles. Sur ce pont donc, le seul de Brioude à Moulins, devait passer le trafic (de Lyon à Limoges et Bordeaux). Mais le pont détruit lors des guerres religieuses, manquait près de deux siècles. Pont-du-Château perdait ainsi sa chance.

Montent des ruelles et des places à murettes rondes, les bruits de propos qu'on se jette, de fer qu'on bat, [...] de l'antique paroisse Sainte-Martine, si lourdement voutée et si curieusement éclairée.

Là-haut, autour du beau château d'ancien régime, a grossi en éventail un nouveau bourg plus bourgeois.

Sur son esplanade étrange, le vieux château gris-noir et blanc-gris, déploie son escalier en fer à cheval avec un petit air de la Cour des Adieux.

Après un rapide bonjour à la République qui remplace ici les Canillac-Montboissier, petite halte sur le balcon.

Il court très haut au-dessus de la rivière. On y demeurerait des quarts d'heure devant ce site et cet ensoleillement... Face à nous, d'Issoire et de Brioude, l'Allier arrive par un défilé de collines, engagées les unes dans les autres en poitrails d'argent mangés de lumière tout au sud, puis d'azur et de cendre.

Elle arrive, tourne dans un léger bois vert et or, se coule par là, côtoie le puy tourmenté de Vertaizon. Ensuite, elle semble glisser vers les grands fonds qui continuent le Livradois, le Forez et les Bois Noirs...

Comme ce monde est beau, d'un de ces belvédères de la Grande Limagne, abondante en grains et en fruits, en tous biens pour la joie de l'homme. »



La date de la sortie reste à fixer :
soit le samedi 29 mai, soit le samedi 5 juin 2021

N'hésitez pas à nous faire savoir votre préférence et à vous inscrire dès à présent :

Société des Amis d'Henri Pourrat
Bibliothèque du Patrimoine
17 Rue Bardoux
63000 CLERMONT-FERRAND
ou tél. : 06 87 25 19 58